

Presse - École

ÉDUCATION ■ Deux collèges nivernais primés à Dijon sur le thème "Raconte-moi une entreprise et ses métiers"

PRIX

La Charité et Clamecy

Deux collèges nivernais se sont distingués à l'occasion du concours *Raconte-moi une entreprise* (notre édition du samedi 6 février) : le collège Aumenier-Michot de La Charité-sur-Loire et le collège Giroud de Villette de Clamecy. Le premier a même remporté deux prix : celui du meilleur article pour la Nièvre et du meilleur article des collèges de Bourgogne.

Ce concours était organisé, en partenariat, par la Fondation Varenne, avec l'Académie de Dijon, le Medef Bourgogne, l'association *Entreprendre pour apprendre Bourgogne*, la *Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Bourgogne*, *Le Journal du Centre*, *L'Yonne Républicaine*, *Le Bien Public* et *Le Journal de Saône-et-Loire*.

Il avait pour objectif de sensibiliser les jeunes au monde de l'entreprise et de leur donner le goût de l'écriture par la réalisation d'un reportage. ■

Malam, une e-toile filante

Malam est un atelier de stylisme-modélisme hors du commun, à l'image de Marie-Emmanuelle Remise qui crée des vêtements féminins très originaux. Elle nous a exceptionnellement ouvert ses portes pour une visite le 13 octobre 2015.

Les élèves de 3^e DP3, collège Aumeunier-Michot de La Charité-sur-Loire

Nous avons rencontré une femme atypique au look rétro et original, arborant une mèche bleue qui cache une personnalité timide et discrète en dépit de sa réussite professionnelle. Marie-É Remise a ouvert son atelier à La Charité-sur-Loire afin de concilier vie privée et professionnelle. Depuis 2007, elle donne vie à des créations fabuleuses, confectionnées avec des tissus qu'elle récupère, afin de leur donner une seconde vie.

Après avoir passé un Bac S, Marie-Emmanuelle entre dans une école de commerce selon la volonté de ses parents. Puis elle part dans une faculté internationale en Russie. De retour en France, elle intègre une école de stylisme, ESMOD à Paris, suit une spécialisation de couture pour homme et conclut son cursus par un stage à Londres. Ses expériences lui ont permis de maîtriser plusieurs langues, un réel atout au quotidien.

En 2010, sur le thème du recyclage, elle reçoit le prix « Mode » du con-



CRÉATION. Marie-Emmanuelle Remise, dans son atelier à La Charité-sur-Loire. PHOTO DR

cours Jardin des Créateurs, puis est invitée à Londres pour présenter ses modèles au défilé de la Fashion week. Récemment, elle a remporté un prix pour l'innovation numérique en Bourgogne.

Styliste-modéliste, Malam crée ses vêtements du dessin à la vente. Elle effectue les achats de tissus, la réalisation des patrons, la découpe et le montage des modèles. Sa couturière et sa stagiaire réalisent les coutures car « je détestais la couture

et je faisais mes ourlets avec des agrafes », nous avoue-t-elle en riant.

Elle assure également la communication sur son site et les réseaux sociaux, la mise en vente des articles sur internet et pose comme modèle pour ses photos. Elle utilise des tissus vintage afin de réaliser des pièces uniques s'inscrivant ainsi dans une démarche de développement durable. Ses vêtements ne ressemblent pas à ce qu'offre la grande distribution. Très créative, son style plaît ou non mais il faut

avouer que ses créations ne sont pas ordinaires.

Son entreprise prospère, elle s'est installée dans un atelier qu'elle a financé à hauteur de 2.000 € par des petits boulots sans recourir à un emprunt, elle travaille toujours sur ses fonds propres. Malam réalise la vente de 30 à 70 pièces par mois, ce qui lui permet d'afficher une croissance de 20 % par an depuis 2007. Elle jouit d'une reconnaissance internationale, c'est pourquoi elle a été inter-

viewée en 2010 à New York par BFM Business pour représenter ETSY, la plateforme d'achat sur laquelle Marie-Emmanuelle fait connaître ses produits.

À l'avenir, elle souhaiterait agrandir son atelier, travailler avec cinq personnes dont une qui s'occuperait de la communication, du site internet, de Facebook, ce qui lui laisserait plus de temps pour la création.

Grâce à son travail, elle est fière de pouvoir faire vivre sa famille et ses employés. ■

La faïencerie Colas démoule ses secrets

Cette entreprise est dotée d'un savoir-faire unique en France : elle crée ses produits à la main. Aujourd'hui, elle nous ouvre ses portes et sort de son silence.

L'une des dernières faïenceries de l'Hexagone se situe à Clamecy et travaille l'un des objets les plus précieux de Bourgogne. Elle a dévoilé ses pratiques anciennes de fabrication, mais aussi son actualité et ses projets pour l'avenir à notre classe de Troisième, option découverte professionnelle, du collège Giroud de Villette.

Quand nous sommes entrés dans ses locaux, nous avons fait un voyage dans le temps de trois générations. Cette forte odeur de poussière nous a rappelé



ATELIER. Quatre cent mille fèves qui sont produites chaque année. PHOTO DR

les premières fèves sorties du vieux four à bois, aujourd'hui électrique !

Quel ne fut pas notre étonnement de découvrir, tout autour de nous, les passages étroits de cette vieille bâtisse encombrés de vases anciens, de moules et d'assiettes, toutes faites avec passion et recouvertes de vives peintures.

Qui aurait pu se douter qu'à l'intérieur de cette toute petite remise se cachaient les fabuleux trésors de la Nièvre !

Il faut dire que cette entreprise remonte à l'année 1922, au temps du grand-père d'Alexandre Colas, aujourd'hui directeur, et ce ne sont pas moins de quatre cent mille fèves qui sont produites chaque année grâce à leurs neuf em-

ployés et leur travail colossal. Un si petit nombre d'artisans, pour une si grande équipe et une si grande production, surtout quand on sait qu'ils étaient trente-cinq autrefois...

Mais une fève, ça se mérite ! Pour les fabriquer, quatre étapes sont nécessaires. Monsieur Colas et ses employés créent d'abord les moules à la main pour le coulage des fèves. Ensuite, il faut les passer au four à 1.000 degrés une première fois. Puis, viennent le tour de l'émaillage et un deuxième tour de cuisson.

Avant de passer au four une dernière fois, les fèves sont peintes à la main ou un transfert avec décor est posé. Le tout est enfin mis en sac et envoyé aux

clients, direction les galettes !

La faïencerie Colas expose ses créations tout au long de l'année dans son magasin de Clamecy, ainsi que dans des salons professionnels comme le salon « Européen ». Ce qui lui permet d'exporter ses bijoux dans le monde entier et de faire connaître les traditions françaises. Les hasards de la vie ont même fait découvrir à l'Impératrice du Japon leur impressionnante collection.

Des collections qui sont pensées une année à l'avance. Et oui, la faïence est une affaire de patience ! En 2017, une surprise attendra tous les amateurs de fèves autour du thème de l'année ! ■

3^e DP3
Collège Giroud de Villette
de Clamecy